

Mais qu'il ne se soit pas levé un seul canadien-français ou un seul irlandais catholique pour protester contre un pareil travestissement des faits contre une glorification aussi odieuse de l'oppression et de la violation de toutes les libertés d'un petit peuple indépendant; c'est ce qui ne se conçoit pas et qui montre à quel degré d'avilissement peuvent amener la soif des honneurs et l'ambition des grandeurs.

Où est la liberté opprimée dans ce conflit. Où sont les oppresseurs, où sent les usurpateurs?

Les Boers sont les maîtres chez eux; au prix de sacrifices sans nombre, ils ont formé une communauté puissante et respectée, une nation patriarcale aux mœurs sévères.

Tout à coup l'or a été découvert sous les pieds de ces robustes travailleurs.

L'écume du monde entier, la lie de l'Angleterre sous la conduite d'un juif, ancien acrobate de cirque, s'est ruée sur le Transvaal pour arracher ce métal dont avaient fait fi tant de générations d'humbles éleveurs de troupeaux.

Et parce que les Boers les ont laissé faire, parce que méprisant cette tourbe qui s'usait les ongles à gratter les millions, ils ont passé leur chemin et permis d'échafauder des fortunes qui causaient au dehors des ruines et des deuils, parce que la lice a laissé s'installer une compagne dont les dents ont poussé, on vient demander au nom de la liberté qu'elle consente à se laisser égorger.

Mais c'est monstrueux cela.

Nos sympathies sont pour les Boers; nos sympathies sont pour ceux qui défendent leur foyer contre l'envahisseur.

Parce que l'on attend de M. Jos. Chamberlain un ruban ou un amendement à la constitution en cas de conflit sénatorial, on nous fait trahir nos principes les plus chers, ceux pour lesquels nos pères ont combattu quand l'oligarchie anglaise voulait s'installer de force dans le parlement de Québec et contrôler nos affaires.

Mais c'est de l'aberration si ce n'est pas la plus abominable des lâchetés.

Et même, un de ces impérialistes à la triste figure, n'a-t-il pas osé dire que les Anglais au Transvaal devaient avoir au moins autant de droits que les canadiens-français au Canada.

Halte-là, M. McNeil, vous renversez les rôles.

Les canadiens-français sont au Canada chez eux; c'est leur patrie; c'est eux qui ont ouvert et peuplé ce pays; ils ne sont pas des intrus comme les Utilendres.

Les droits qu'ils possèdent ils les ont conquis les armes à la main et douze des leurs les ont payés de leur tête.

Que les Anglais de là-bas en fassent autant et ils pourront se comparer à nous.

Mais, sont-ce les droits politiques qu'ils cherchent ces farouches protestataires; les prospectors de Barnato et les pandeurs de Jameson.

Allons donc!

La liberté et les droits égaux, le bon billet qu'à Lachabre.

Ce qu'ils veulent c'est mettre la main sur les mines; c'est empoigner le monopole de la dynamite, c'est bourrer leur poche et faire sauter la banque.

Et voilà l'œuvre pu à laquelle s'est associé notre parlement.

Messieurs les députés nous vous assurons du profond mépris que nous inspire votre abject servilisme impérial.

LIBÉRAL.

Pelerinage Funeste

Encore un qui aurait mieux fait de rester chez lui.

—M. Pierre Jobin de la maison Jobin et Nadeau, commerçants de bois de Québec est allé à Ste Anne dimanche dernier 31 Juillet avec un pèlerinage. Se trouvant en retard pour prendre le bateau qui revenait à Québec, M. Jobin descendit le quai avec toute la précipitation dont il pouvait être capable pour ne pas perdre son passage. Il venait justement de sauter à bord du bateau lorsqu'il est tombé foudroyé. Une enquête est ouverte.

A qui le tour?

G. LEDOUTE.

DOUX COMME LE MIEL.

Les enfants aiment le BAUME BÉHUMAL qui guérit l'affreuse toux.